

Les élytres sont ornés d'un point blanc près du bord, à peu près à la moitié.

Dans cette espèce, les élytres sont couverts sur toute leur surface d'une ponctuation assez forte, à peine rugueuse.

MEGALOMMA MINIMUM W. Hoff.

CICINDELA TRILINARIS Kl.

C. EQUESTRIS Dej.

---

LES LAMPYRIDES TYPIQUES DU MUSÉUM.

PAR M. ERNEST OLIVIER.

Une des grandes difficultés de l'entomologie descriptive réside dans l'interprétation des descriptions antérieures qui, quelque bien faites qu'elles soient, laissent toujours subsister quelques doutes. L'embarras devient inextricable quand ces descriptions sont superficielles ou trop écourtées, comme le sont généralement celles des anciens auteurs, qui, n'ayant à comparer qu'un petit nombre d'espèces dans chaque genre, n'avaient pas besoin d'insister sur des caractères minutieux. La figure qui les accompagne parfois ne fait pas, pour la même raison, ressortir toutes les différences des divers organes et ne donne la plupart du temps qu'une idée, souvent même imparfaite, de l'ensemble de la forme de l'insecte.

Aussi c'est une véritable bonne fortune quand le monographe peut retrouver les types authentiques des auteurs qui ont étudié avant lui le groupe dont il s'occupe. Ces types constituent les assises fondamentales de l'entomologie systématique ; ils sont d'une valeur inestimable et doivent être conservés à tout prix. C'est une des attributions principales des grands musées d'histoire naturelle de s'efforcer de les acquérir, de les préserver de toutes les causes de destruction et de les étiqueter d'une façon stable, afin que les travailleurs de l'avenir puissent toujours les retrouver.

avant, terminé au milieu par une dent longue; noir à reflet verdâtre, marqué d'une tache jaune à sa partie antérieure. Yeux très saillants. Palpes noirs, premier article des maxillaires ferrugineux. Front finement ridé en long et marqué entre les yeux de deux impressions transversales parallèles, l'antérieure mieux marquée. Pronotum étroit, un peu plus long que large, cylindrique, ridé transversalement. Élytres deux fois plus larges que le pronotum, parallèles, arrondis et tronqués au sommet; fortement et rugueusement ponctués presque jusqu'à la moitié, marqués à cet endroit d'un point blanc sur le bord, couverts au delà d'une ponctuation plus faible, très écartée, présentant au delà de la moitié une bande transversale mate. Dessous d'un bleu d'acier. Pattes et antennes noirâtres.

Fianarantsoa (Perrot frères).

La plus grande espèce du genre, voisine de *viridicyonum*.

Sous ce rapport spécial, le Muséum de Paris est une mine inépuisable des documents les plus précieux. Grâce à l'extrême obligeance et au libéralisme éclairé de M. le professeur Bouvier, j'ai pu examiner les types des Lampyrides décrits par MM. Blanchard et Lucas. J'ai pu rendre à ces insectes la place qu'ils doivent occuper dans la nomenclature actuelle et, par suite, mettre en synonymie quelques dénominations établies trop à la légère par des auteurs qui n'en avaient pas eu connaissance, Kirsch, Boheman et Gorham. MM. Gemminger et de Harold, qui n'ont eu à leur disposition que les descriptions, se sont trompés aussi et dans leur *Catalogus* ont fait entrer la plupart des espèces dans des genres où elles ne devaient pas figurer.

TYPES DE M. BLANCHARD.

M. Blanchard a décrit ces insectes dans la partie entomologique du *Voyage dans l'Amérique méridionale*, d'Alcide d'Orbigny, qui a été publiée de 1837 à 1843.

LAMPROCERA FLAVOFASCIATA Blanch. — *Rectè.*

LAMPROCERA FLAVOQUADRATA = *Hyas flavoquadrata* Blanch.

VESTA GRATIOSA = *Ethra gratiosa* Blanch.

VESTA CINCTICOLLIS = *Ethra cincticollis* Blanch.

MEGALOPHTHALMUS GENTILIS Blanch. — *Rectè.*

MEGALOPHTHALMUS OBSOLETUS Blanch. — *Rectè.*

PSILOCLADUS MILTODERUS Blanch. — *Rectè.* Le genre *Psilocladus* créé par M. Blanchard est identique à *Cladoceras* Kirsch et à *Drilolampadius* Gorh., établis postérieurement et qui tombent en synonymie.

PHENGODES ORBIGNYI Blanch. — *Rectè.*

AMYDETES PRAEUSTA Blanch. — *Rectè.* Il n'y a pas lieu de rectifier l'orthographe de ce nom de genre, comme le font Gemminger et de Harold, sous prétexte d'étymologie.

LUCIDOTA ELONGATA Blanch. — *Rectè.*

LAMPYRIS ALBICOLLIS = *Lucidota albicollis* Blanch.

LAMPYRIS LUNULATA ♀ = *Lucidota lunulata* Blanch.

LAMPYRIS LUNULATA var ♂ = *Lucidota Blanchardi* Ern. Oliv. M. Blanchard regardait cet Insecte comme une variété du précédent et considérait comme un caractère sexuel la dissemblance du prothorax qui est un peu plus arrondi. Cette forme du prothorax, ainsi que la taille moindre peuvent bien être distinctifs du sexe mâle, mais la bande des élytres est certainement suffisante pour constituer un caractère spécifique. Cette bande, jaunâtre, part de la base en dehors du calus huméral, vient rejoindre la marge externe à peu près à la moitié de sa longueur et s'efface bientôt après en arrivant au quart apical des élytres. Nous proposons pour cette espèce le nom de *Blanchardi*, comme un faible hommage d'admiration pour

les nombreux travaux de cet éminent naturaliste dont la vie tout entière a été vouée à la science.

LAMPYRIS PALLIDICOLLIS = *Lucidota pallidicollis* Blanch.

LAMPYRIS ROSEIMACULATA = *Lucidota roseimaculata* Blanch.

LAMPYRIS TRISTIS = *Lucidota tristis* Blanch.

LAMPYRIS CONCOLORIPENNIS = *Aspidosoma concoloripenne* Blanch.

LAMPYRIS FENESTRATA = *Aspidosoma fenestratum* Blanch.

LAMPYRIS OVALIS = *Aspidosoma ovale* Blanch.

LAMPYRIS GRACILIS = *Photinus gracilis* Blanch.

LAMPYRIS LINEARIS = *Photinus cuceatus* Ern. Oliv. J'ai dû changer le nom donné par M. Blanchard, ce nom de *linearis* ayant déjà été employé en 1811, par Latreille, pour un *Photinus* tout différent. (Voy. de Humboldt et Bonpland.)

LAMPYRIS NIGRA = *Photinus niger* Blanch.

LAMPYRIS PARALLELA = *Photinus parallelus* Blanch.

LAMPYRIS PARVA = *Photinus parvus* Blanch.

LAMPYRIS QUADRATIFERA = *Photinus quadratifer* Blanch.

LAMPYRIS ROSEICOLLIS = *Photinus roseicollis* Blanch.

LAMPYRIS RUFOMARGINATA = *Photinus rufomarginatus* Blanch.

LAMPYRIS SIGNATICOLLIS = *Photinus signaticollis* Blanch.

LAMPYRIS CRASSICORNIS = *Photuris aestiva* Germ. Ins. sp. nov. 1824.

LAMPYRIS DIMIDIATA = *Photuris dimidiata* Blanch., nec *Photinus dimidiatus* Kirsch. Berl. 1873.

— — = *Photuris ruficeps* Ern. Oliv. var. *humeralis* Ern. Oliv.

LAMPYRIS FULIGINOSA = *Photuris fuliginosa* Blanch.

— — = *Photuris impura* Bohem. Eug. Res. 1851<sup>(1)</sup>.

LAMPYRIS FULVIPES = *Photuris fulvipes* Blanch.

— — = *Telephoroïdes fruticola* Motsch. Et. ent. 1854.

— — = *Photuris trivialis* Bohem. Eug. Res. 1858.

LAMPYRIS LINEOLA = *Photuris lineola* Blanch.

— — = *Photuris lurida* Kirsch. Berl. 1865.

LAMPYRIS ORNATICOLLIS = *Photuris ornaticollis* Blanch.

— — = *Photuris signifera* Kirsch. Berl. 1865.

— — = *Photuris gibbifera* Kirsch. l. c.

TYPES DE M. LUCAS.

Dans la partie entomologie du *Voyage de Castelneau dans l'Amérique du Sud* (1857), M. Lucas a décrit quelques Lampyrides. Voici le résultat de l'examen que j'en ai fait :

(1) Voir *Études sur les Lampyrides* par Ernest Olivier (*Soc. Ent. Fr.*, 1886, p. 201 et suiv.).

LUCIDOTA MARGINICOLLIS Luc. — Quatre exemplaires.

Th. Kirsch, de Dresde, a décrit en 1873 (Berlin. Ent. Zeit., 389) un *Lucidota funerea* provenant du Pérou, que j'ai eu entre les mains et qui est identique à l'espèce de Lucas dont le nom plus ancien doit être adopté.

LUCIDOTA DEJEANI Luc. — Un exemplaire.

Reconnaissable dans les espèces du même groupe à ses jambes orangées et aux appendices des antennes grêles.

LUCIDOTA XANTHOCERA Luc. — Trois exemplaires.

Sur les trois exemplaires du Muséum, il y en a deux dont les antennes sont fortement rembrunies. Mais cette espèce se reconnaît toujours, parmi celles à prothorax sans tache, à ses antennes fortement aplaties dès la base, à articles largement triangulaires. La couleur de l'écusson est variable et passe de l'orangé clair au noir.

PYGOLAMPIS MARGINIPENNIS Luc. — Deux ♂, une ♀.

Le genre *Pygolampis* a été créé par Motschulsky (Et. ent.) aux dépens des *Photinus*, et ceux-ci ont certainement besoin d'être répartis en plusieurs divisions; mais les coupes de Motschulsky, pour la plupart, peu ou mal caractérisés, sont loin de donner satisfaction.

LUCIDOTA DIMIDIATIPENNIS Luc. — Un seul ♂.

Cette espèce est identique au *Photinus pectoralis* décrit par Kirsch en 1873 (Berl. Ent. Zeit., 389). J'ai pu comparer les deux types, et leur identité ne laisse pas de doutes. D'autre part, Fabricius a décrit un *Lampyrus guttula* dont la description s'applique nettement aux insectes de Lucas et de Kirsch. Quant au *Lychnis dimidiatipennis* de Jacquelin Duval (Ins. de Cuba in Ramon de la Sagra), il est tout à fait différent. En revanche, le *Dilychia basalis* Mosteh doit lui être rapporté.

Ces cinq espèces typiques de M. Lucas, conservées au Muséum, doivent donc être classées ainsi :

LUCIDOTA MARGINICOLLIS Luc.

— — *Lucidota funerea* Kirsch. Berl. Ent. Zeit. 1873, p. 389.

LUCIDOTA DEJEANI Luc.

LUCIDOTA XANTHOCERA Luc.

PHOTINUS MARGINIPENNIS Luc (*Pygolampis*).

PHOTINUS GUTTULA Fabr. (*Lampyrus*) Syst. El. 2, p. 101.

— — *Dilychia basalis* Motsch. Et ent. 1853, 7.

— — *Lucidota dimidiatipennis* Luc. nec Jacq. Duv.

— — *Photinus pectoralis* Kirsch. Berl. Ent. Zeit. 1873, p. 389.